Matinale Industrie

Vendredi 9 juillet 2021

OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE SOCIAL ET TERRITORIAL DE LA VENDÉE

OESTV

Relocaliser, localiser, réindustrialiser, …
Vers une nouvelle ambition industrielle pour la France ?

Quels enjeux et quels défis pour l'industrie vendéenne ?

En partenariat avec

Crédit Mutuel

CRÉDIT AGRICOLE ATLANTIQUE VENDÉE

BANQUE POPULAIRE GRAND OUEST

CCI VENDÉE

TV VENDÉE

Les effets de la pandémie de COVID-19 nous interpellent sur le poids que tient désormais le « made in France »

La crise du COVID-19 a remis au centre du débat public les questionnements relatifs à notre appareil productif autour notamment du sujet de la **souveraineté économique** et de notre **dépendance à des productions extérieures dans plusieurs secteurs dits stratégiques**.

Ce constat résonne effectivement dans la période actuelle, toutefois **le diagnostic est loin d'être nouveau** et le mal ne trouve pas uniquement sa source dans les bouleversements récents de nos économies induits par cette pandémie inédite … **Attention à l'émotion et aux solutions parfois trop simplistes !**

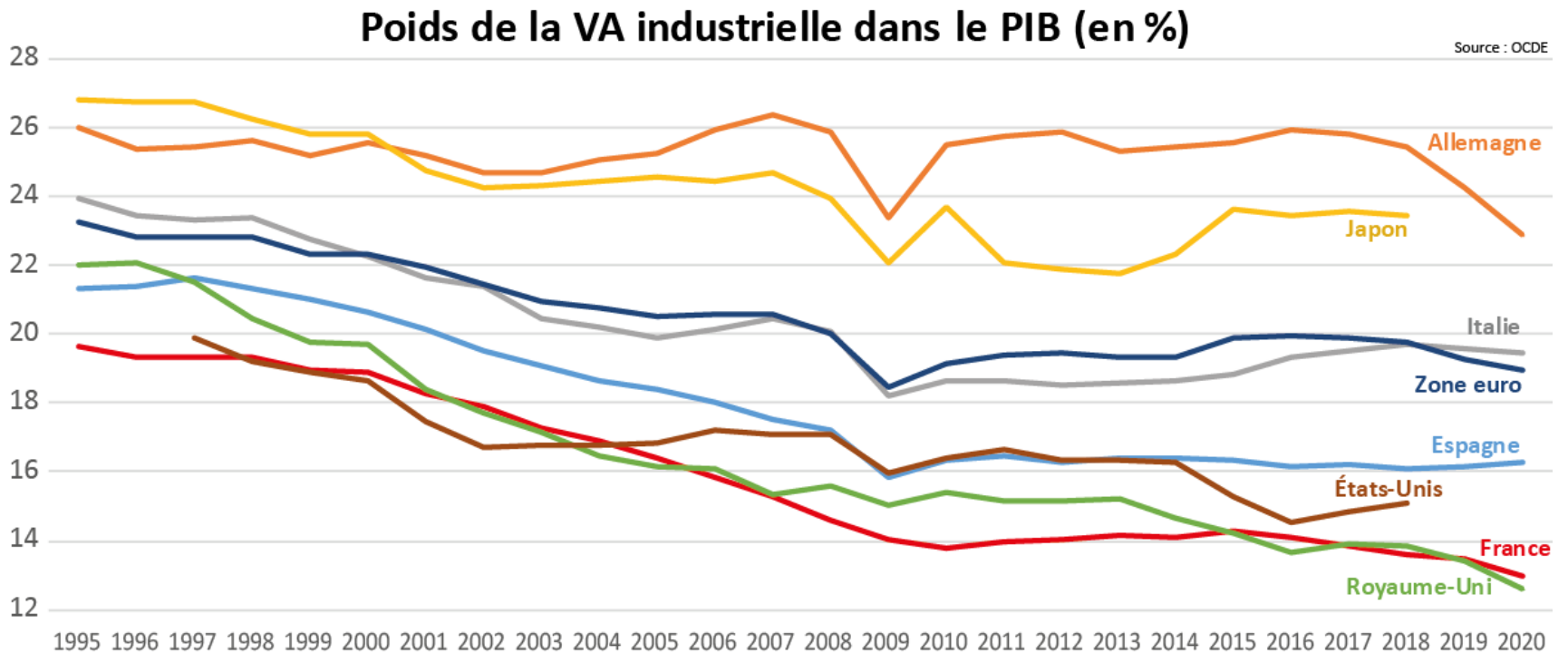
Les enjeux dépassent sans doute largement les seuls questionnements relatifs à certains secteurs stratégiques : plus justement, ils reposent également la question de la place de l'industrie dans l'économie française et celle des raisons de son décrochage sur les dernières décennies.

LE DIAGNOSTIC

L'industrie française décroche depuis 20 ans
… ce n'est pas un accident

La Vendée fait partie des rares départements français faisant exception à ce décrochage

LE DIAGNOSTIC - L'industrie française décroche depuis 20 ans … ce n'est pas un accident



Entre 2000 et 2016, le nombre d'entreprises industrielles de plus de 20 salariés a diminué de près de 40% en France alors qu'il progressait de 2% en Allemagne et reculait moins fortement en Italie (-23%).

LE DIAGNOSTIC - L'industrie française décroche depuis 20 ans … ce n'est pas un accident

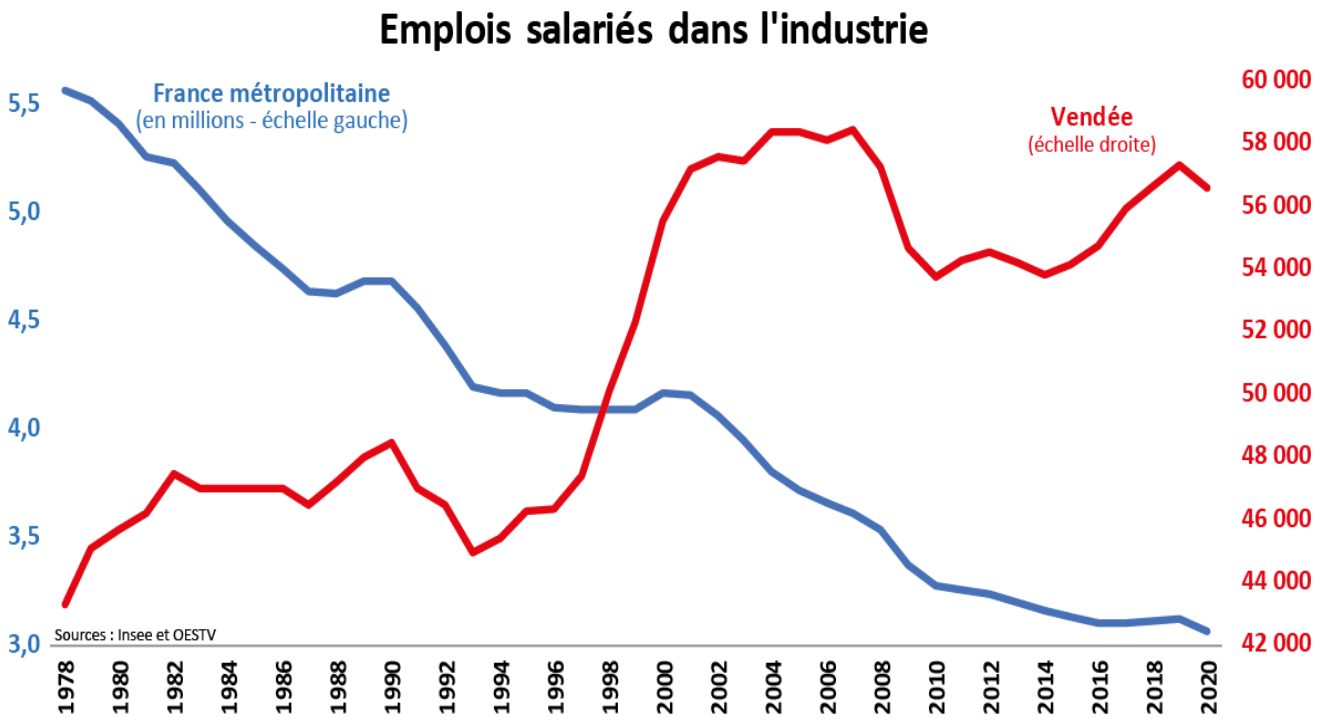
En France, l'emploi industriel direct est passée de 25% de l'emploi total en 1974 à 13 % environ aujourd'hui (22% avec les services liés à l'industrie) contre 21% en Allemagne (36% avec les services liés à l'industrie)

… on estime cependant qu'aujourd'hui en France 200 000 à 250 000 emplois industriels sont non pourvus faute de compétences !

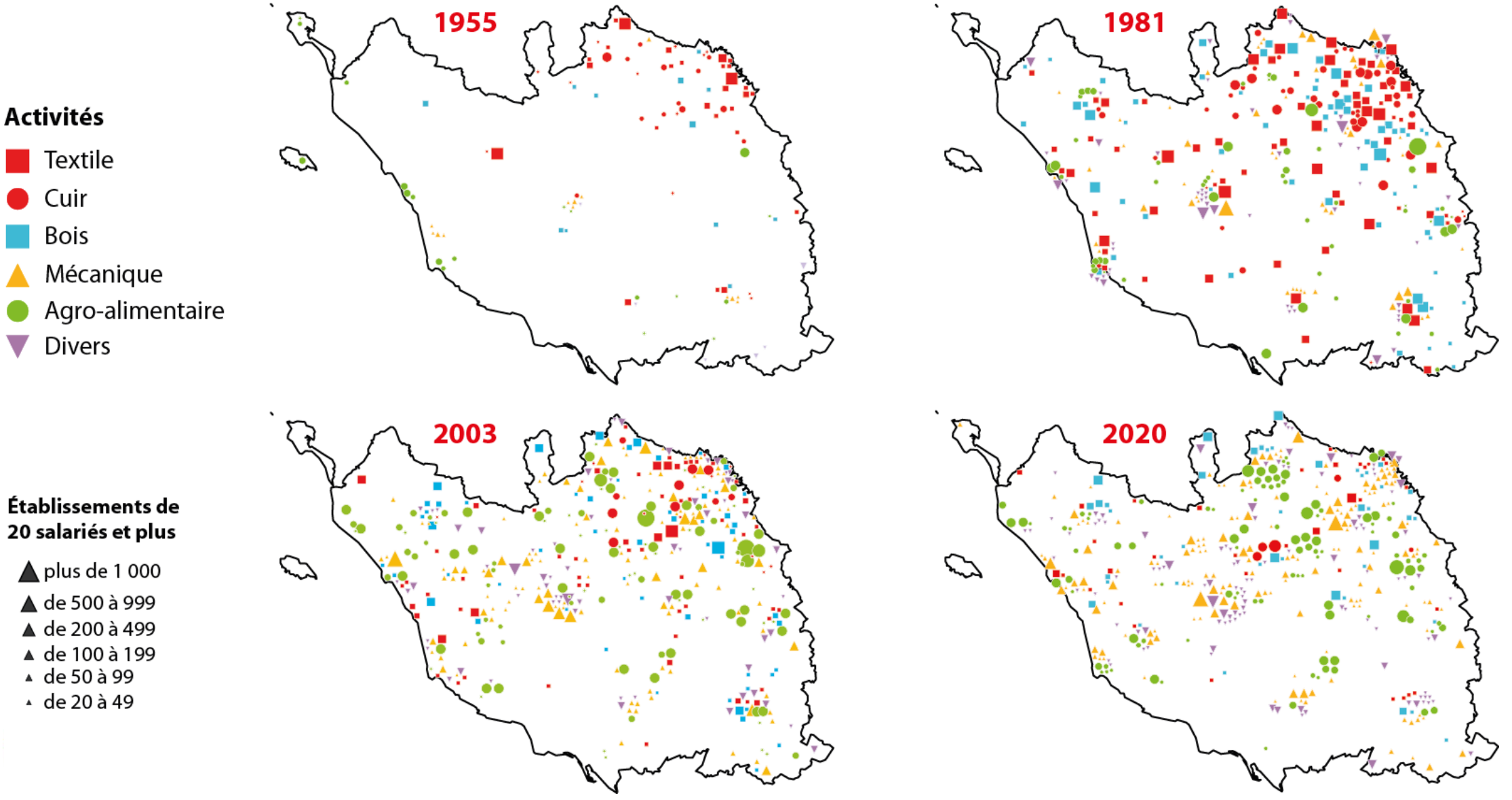
Ce décrochage prononcé de notre tissu industriel déforme par ailleurs l'économie française vers les services domestiques (distribution, services à la personne, transport, tourisme, restauration, …) où les salaires sont plus bas et les gains de productivité souvent plus faibles.

LE DIAGNOSTIC - L'industrie française décroche depuis 20 ans
… mais pas en Vendée

Dans un contexte national en déclin (emploi industriel en baisse de 45% depuis 1978), **la Vendée (+31%) se distingue par une dynamique du secteur à contre-courant** (industrialisation plus tardive, industrie diversifiée, résiliente après la crise de 2008-2009, …).

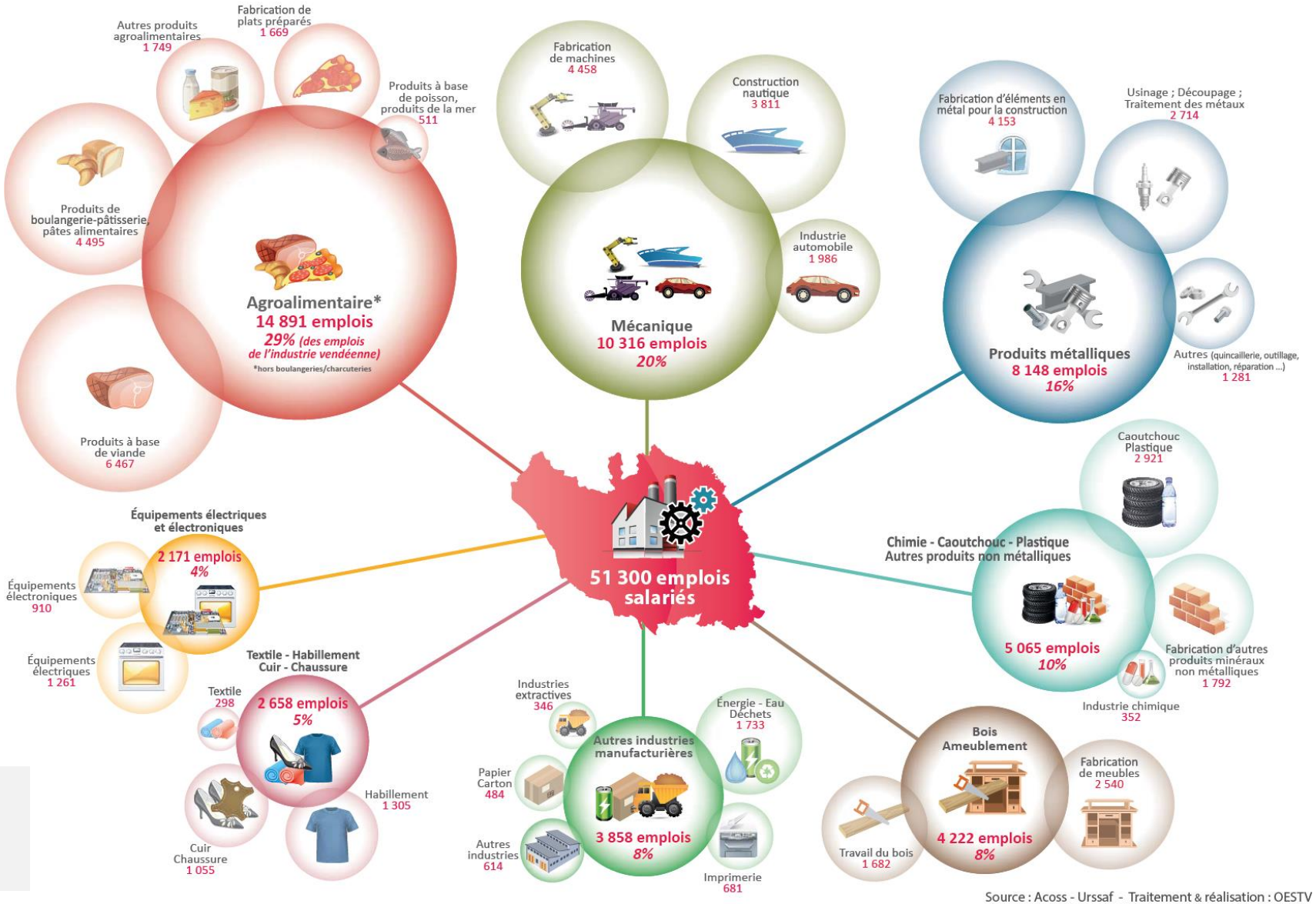


L'industrie vendéenne : diffusion spatiale, croissance et diversification sectorielle au fil des décennies



L'emploi salarié dans l'industrie en Vendée en 2018

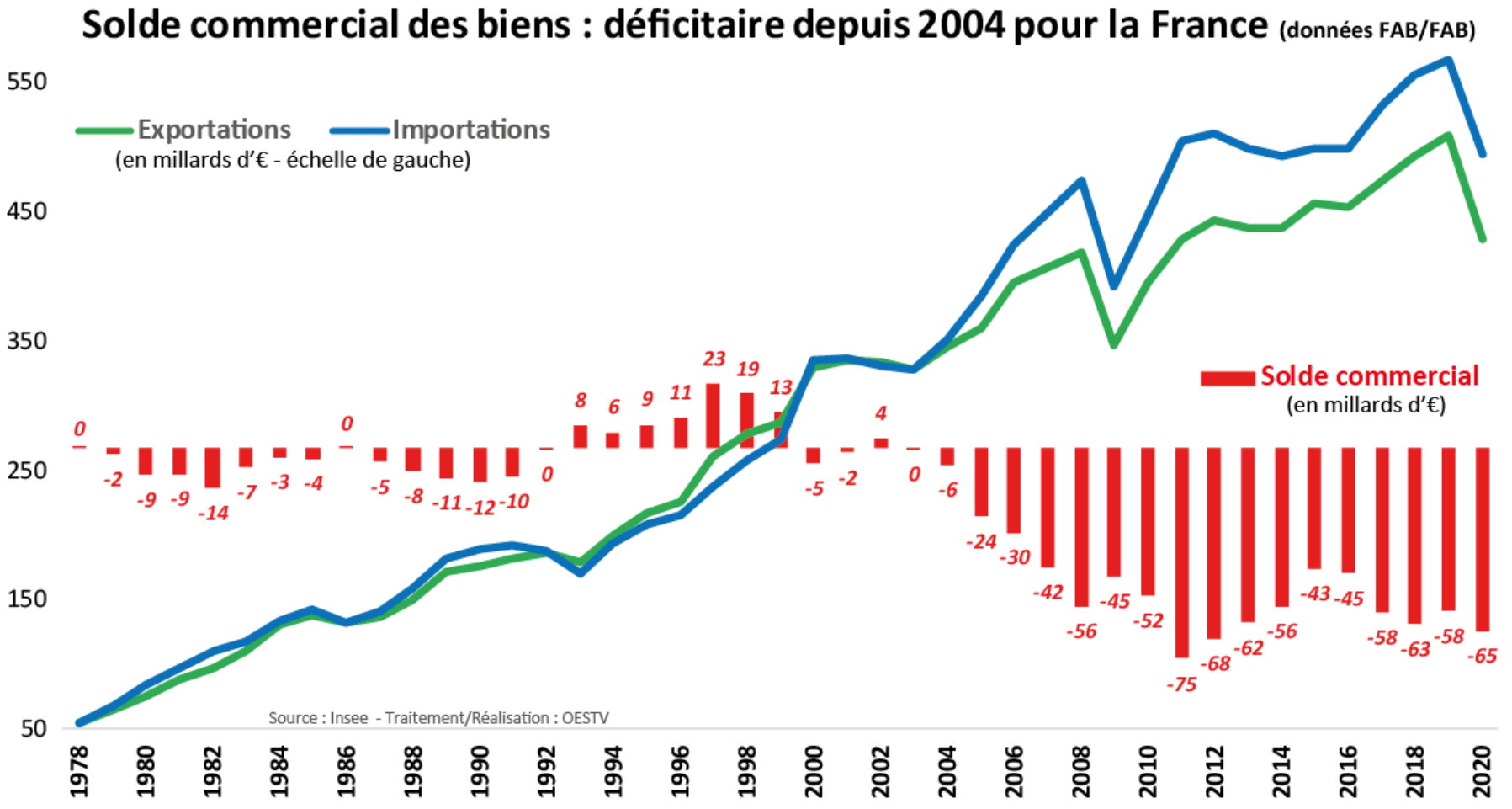
Une industrie vendéenne diversifiée



Source : Acoss - Urssaf - Traitement & réalisation : OESTV

Remarque : sont ici exclus les emplois issus des boulangeries, boucheries, charcuteries habituellement comptabilisés dans le secteur de l'industrie.

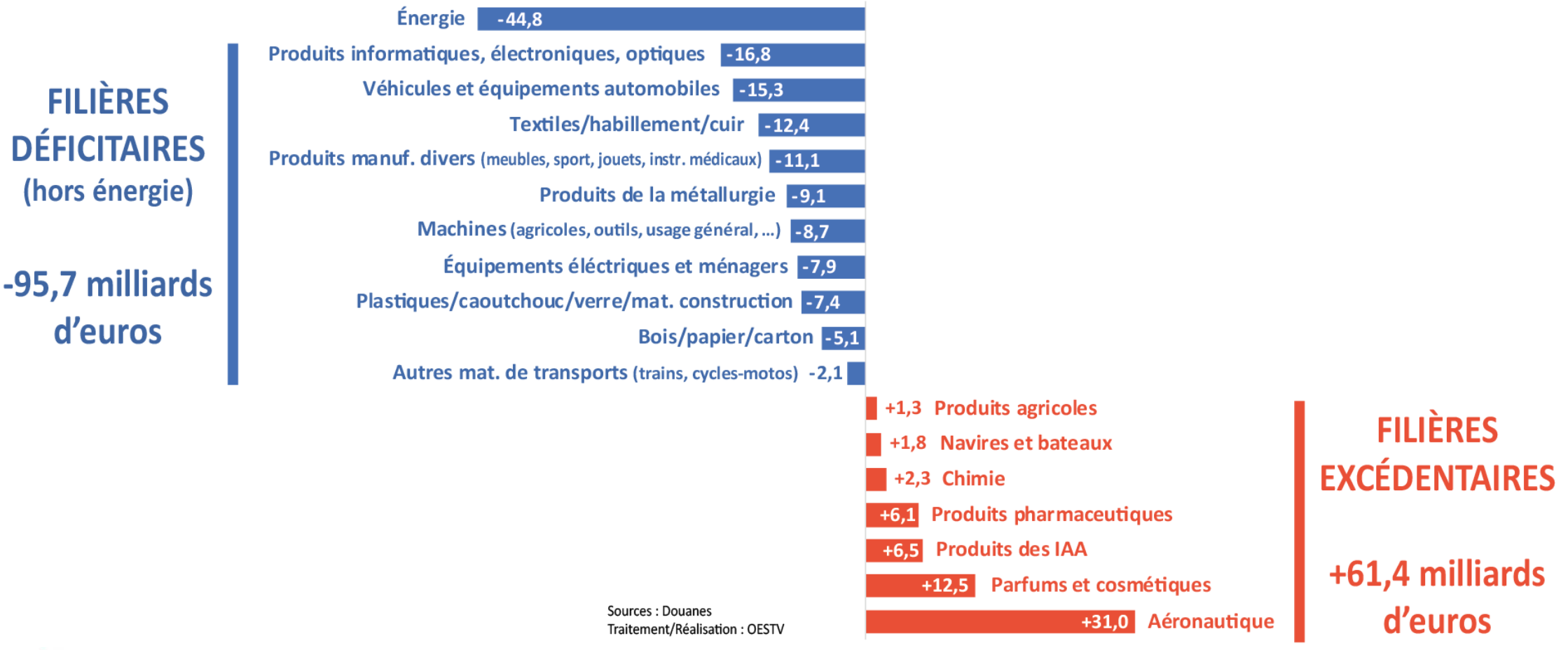
LE DIAGNOSTIC - L'industrie française décroche depuis 20 ans … et ça n'est pas neutre pour notre **balance commerciale**



OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE SOCIAL ET TERRITORIAL DE LA VENDÉE
OESTV

LE DIAGNOSTIC - L'industrie française décroche depuis 20 ans … et ça n'est pas neutre pour notre **balance commerciale**

Solde commercial français en 2019 par filière (en milliards d'euros)

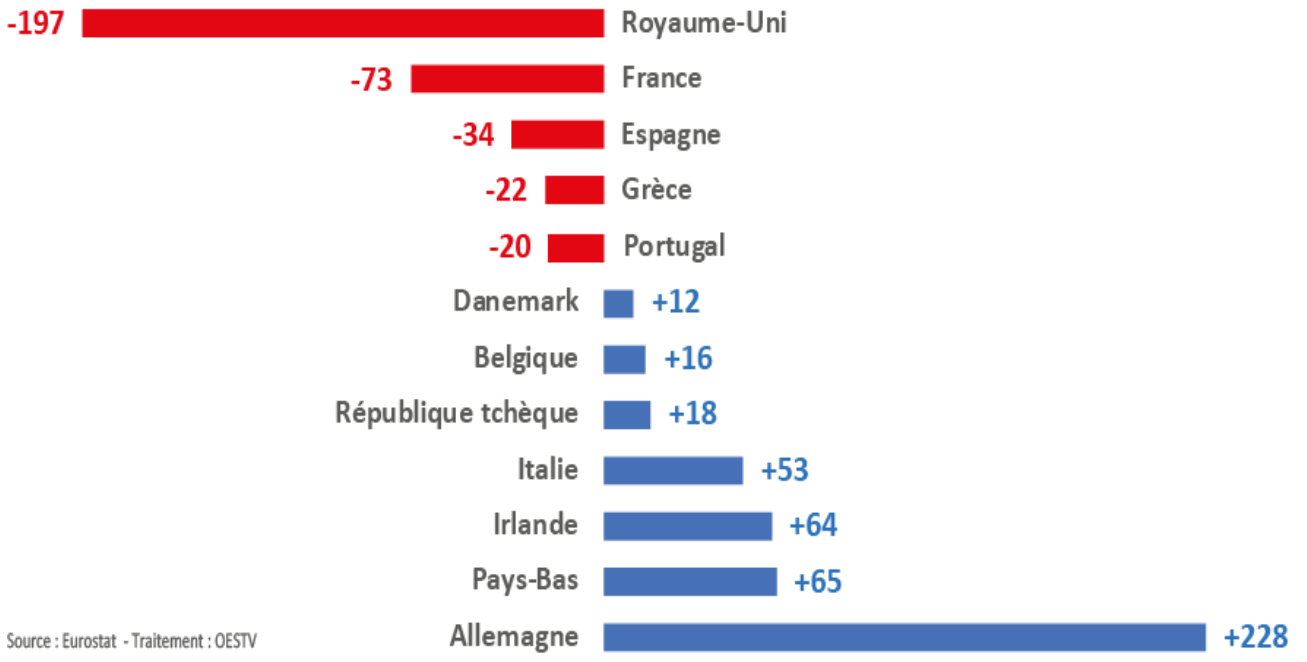


LE DIAGNOSTIC - L'industrie française décroche depuis 20 ans … et ça n'est pas neutre pour notre **balance commerciale**

La part de marché mondiale de la France pour l'exportation de biens, qui était de 6,3% en 1990, a diminué jusqu'à près de **3% depuis 2012**.

En 2000, la France représentait 18% des **exportations européennes et à peine 14% en 2019 (-4,1 points)**.
Parallèlement : Allemagne +3,4 points, Espagne +0,7 point et Italie -1,9 point.

Solde de la balance commerciale pour quelques pays européens en 2019 (données CAF/FAB en milliards d'euros)



Source : Eurostat - Traitement : OESTV

LES CAUSES DE CE DÉCROCHAGE

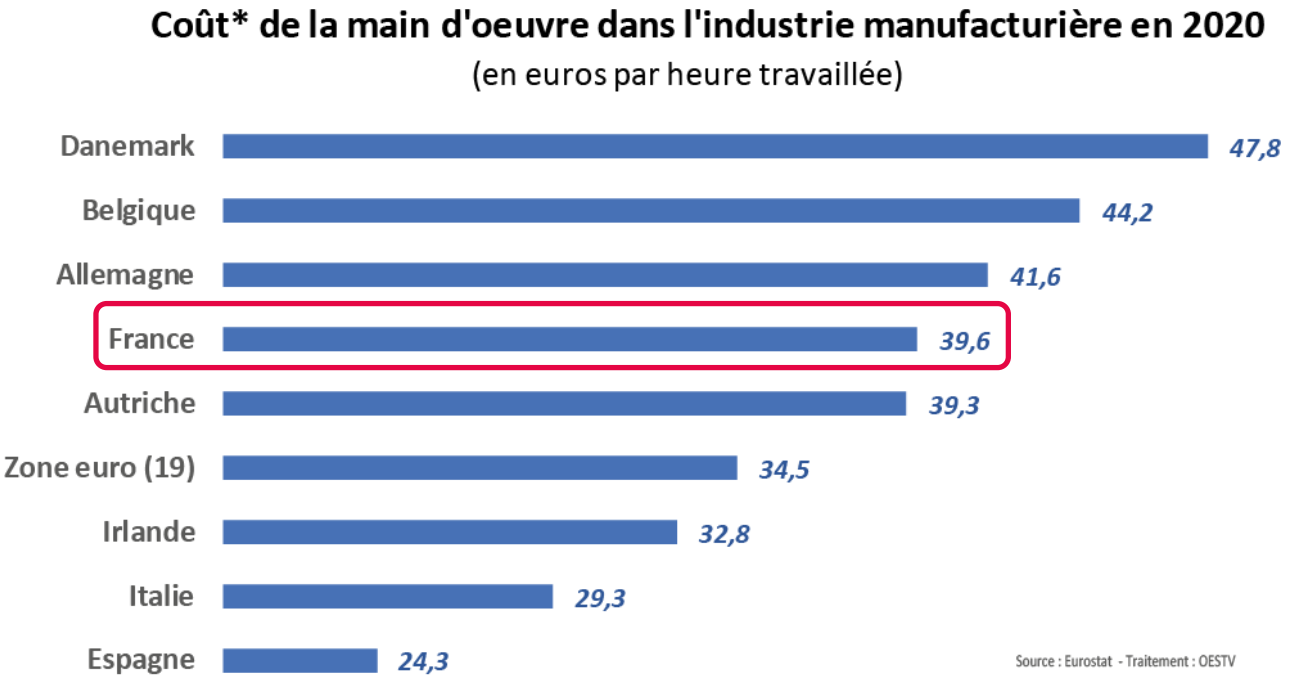
Macro-économiques ? (salaires, impôts, capitaux, …)

Capital humain ? (formation continue et initiale, R&D, …)

Culturelles ? (vision de l'industrie, politique, …)

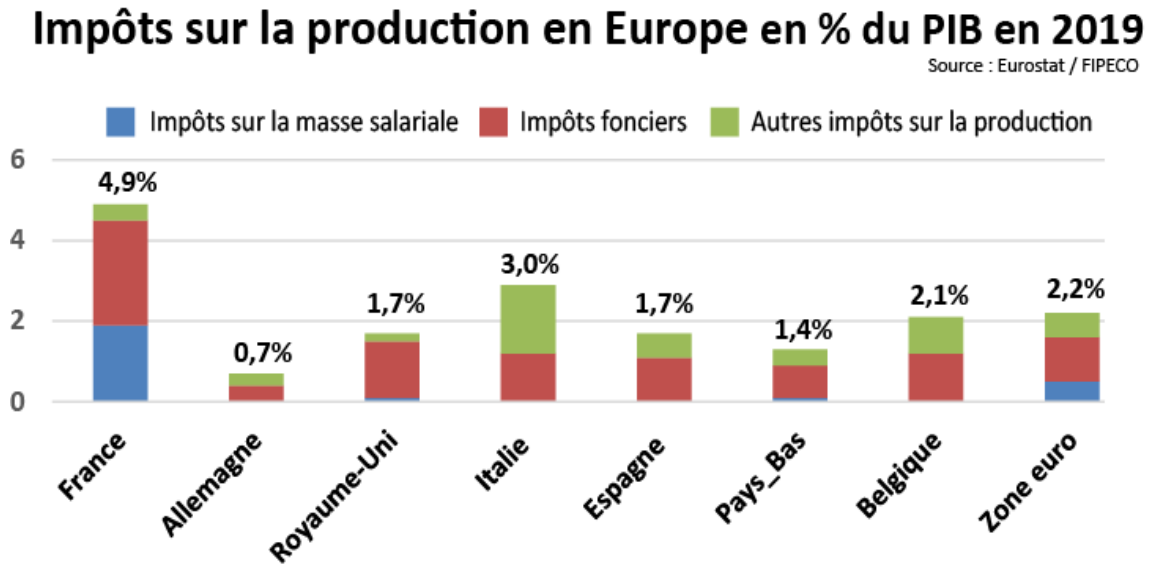
LES CAUSES - Impact des **coûts salariaux unitaires** sur notre compétitivité ?

Si l'écart des coûts salariaux unitaires dans l'industrie entre la France et l'Allemagne s'était dégradé de 5 points pour la France entre 1999 et 2008, **il s'est depuis réduit de la même ampleur *(effets du CICE puis du Pacte de Responsabilité).***



** Rémunérations des salariés + impôts (charges) moins subventions*

LES CAUSES - Impact des **impôts sur la production** ?

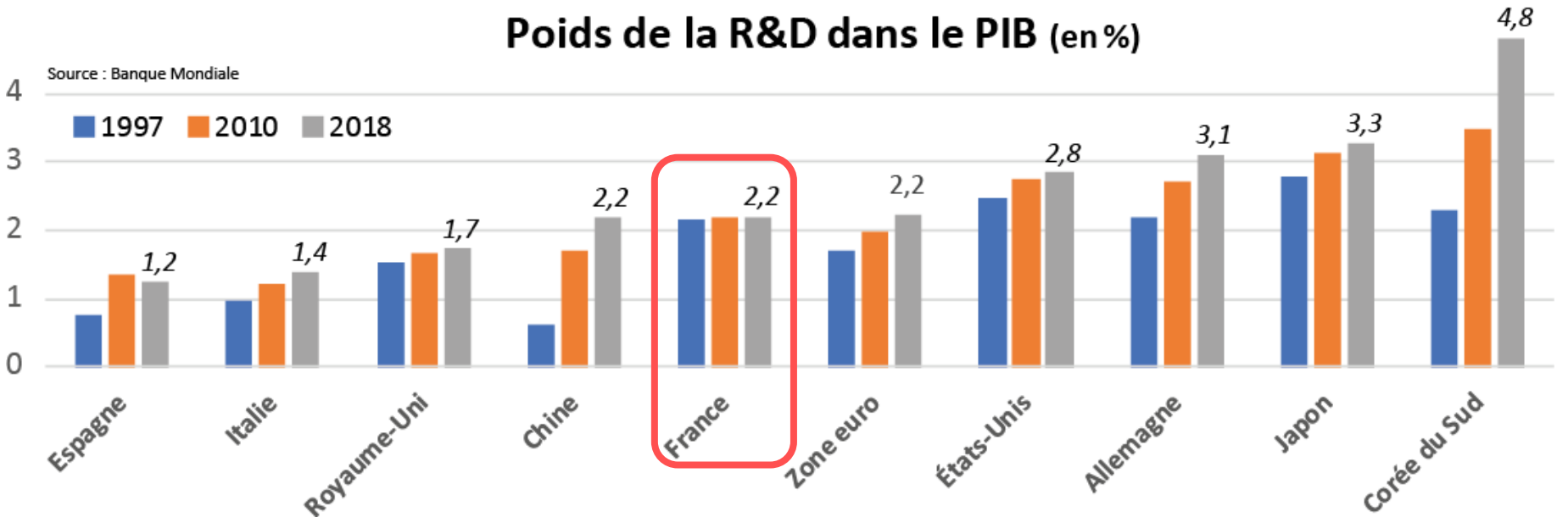


Impôts sur la production en France en 2019

Ensemble	119,5 milliards d'euros
Taxe foncière	35,8Mds (dont 20 Mds payés par les ménages)
CFE	7,1Mds
CVAE	15,2Mds
C3S	3,9Mds
Impôts sur les salaires et la main d'œuvre	44,3Mds

La baisse annoncée de 20 milliards (10 en 2021 puis 10 en 2022) des impôts de production (dont environ 3,8 milliards par an spécifiquement pour l'industrie)**, devrait permettre une réduction significative du différentiel avec l'Allemagne et les autres pays européens.**

LES CAUSES - Poids et orientation de la R&D en France ?

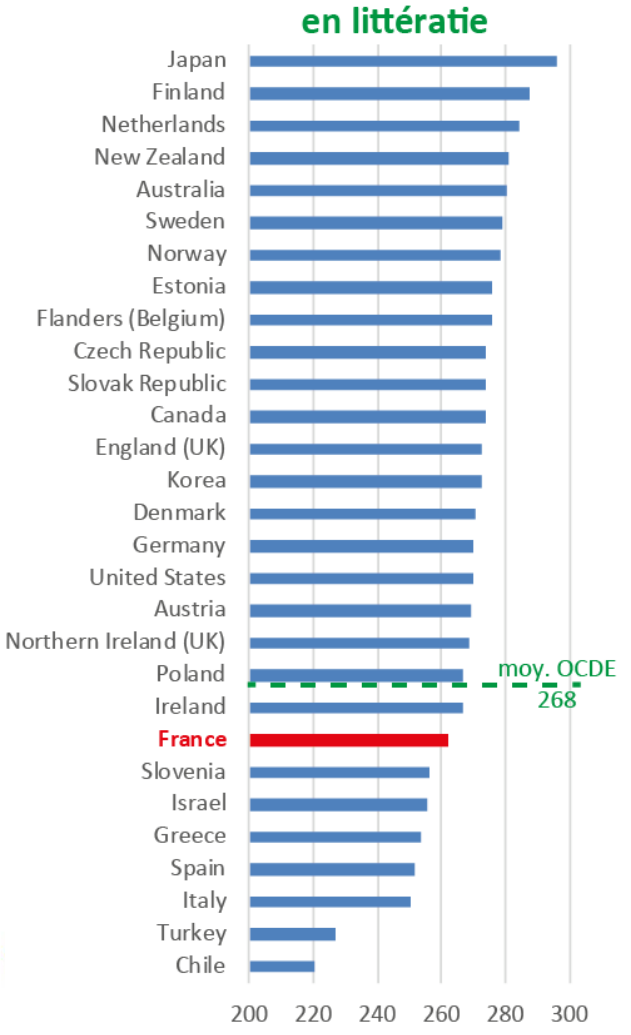


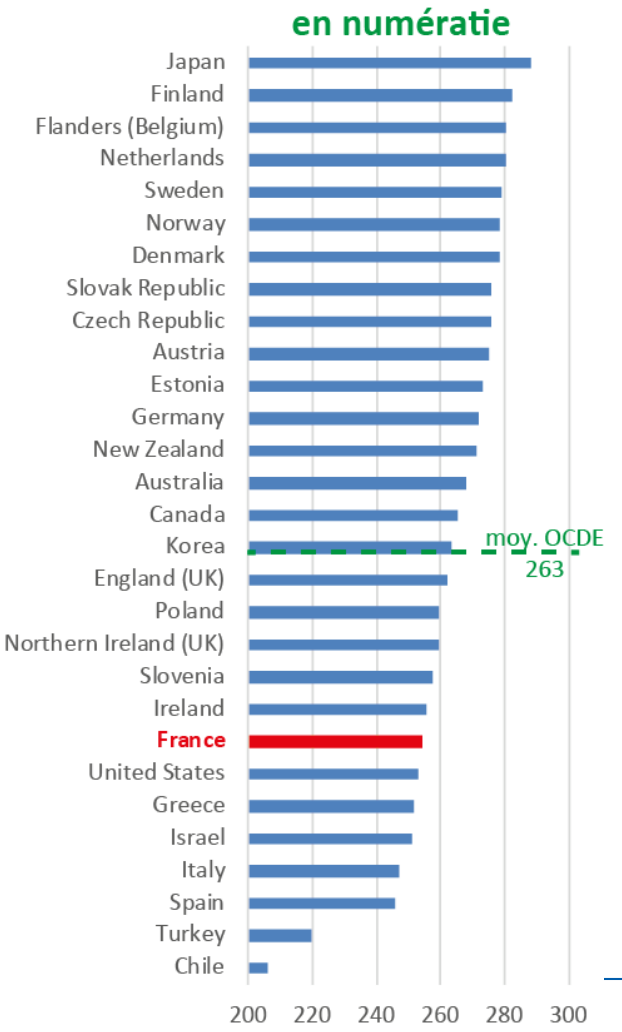
Si la France se situe dans la moyenne de la zone euro, **le poids de la R&D dans notre PIB n'évolue toutefois plus depuis 20 ans** (effets sur positionnement moyen de gamme ? sur délais d'arrivée sur les marchés ?)

Dans le monde, on estime que 85% de la R&D relève de l'industrie.
Pour le dire plus simplement : pas d'industrie = pas de R&D et pas d'exportations.

LES CAUSES - La formation & les compétences des adultes ?

Classement PIAAC des compétences moyennes des adultes dans les pays de l'OCDE en 2016 (scores de l'enquête)





Ces classements sont fortement corrélés à la **capacité des personnes à résoudre des problèmes en milieu professionnel notamment dans des environnements riches en technologie …**

LES CAUSES - La formation & les compétences des adultes ?

Quelques illustrations

- Les entreprises du secteur numérique sont en pénurie d'ingénieurs : autour de 15 000 / an.

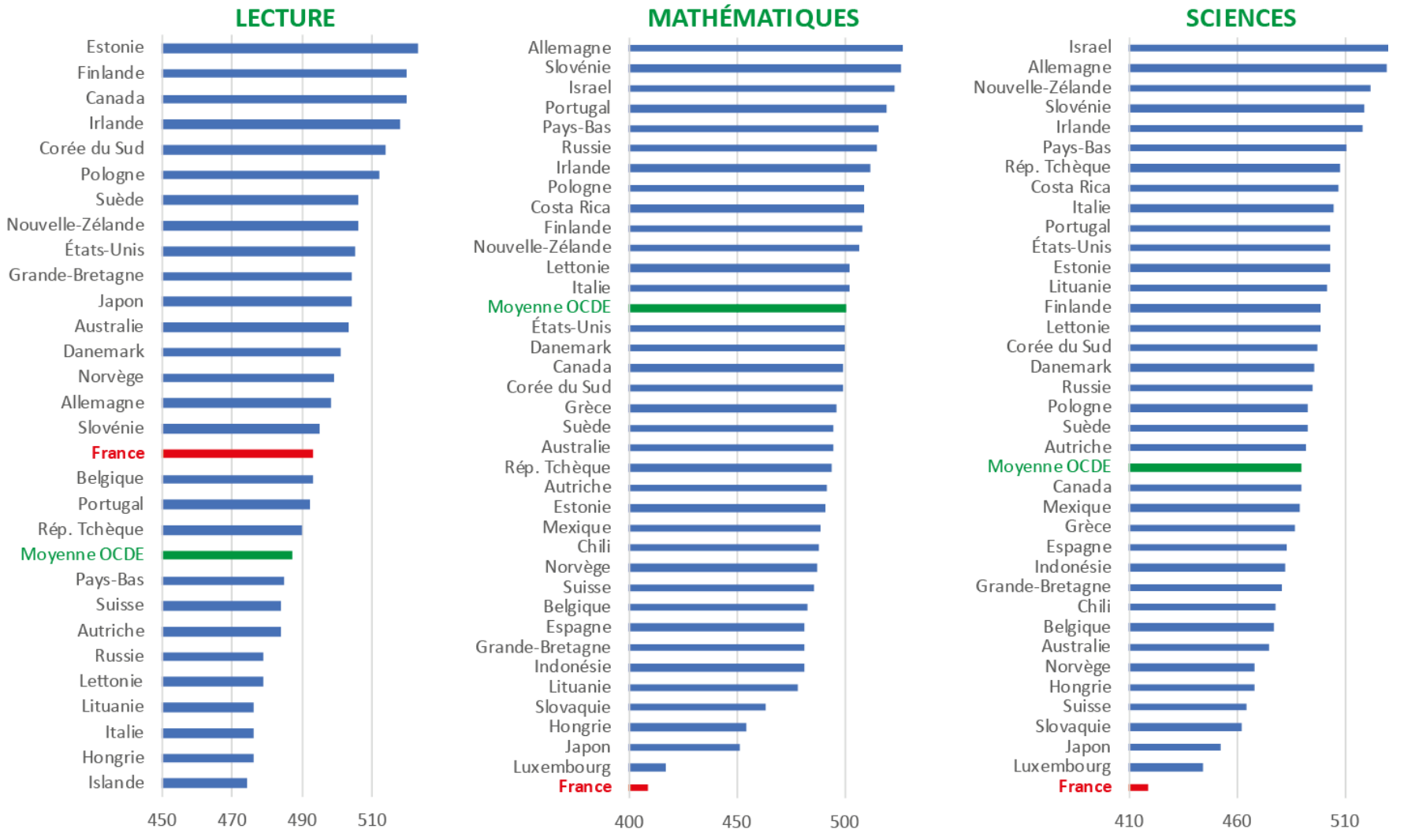
- En Bretagne par exemple, les besoins annuels de techniciens de maintenance sont de l'ordre de 1 000 personnes … seuls 500 sont couverts par les élèves en Bac Pro ou BTS (même problème en Vendée).

- **D'ici 2030, il va manquer à la France 1,5 million de salariés qualifiés**, mais en même temps elle va connaître un surplus de 1,7 million de salariés au niveau de formation peu élevé **(évolution et transformation des métiers face à une main d'œuvre pas assez formée)**.

- En moins d'un demi-siècle, nous avons perdu un avantage comparatif que nous avions par rapport à bien des pays en terme de vivier de personnels scientifiques et techniques (ingénieurs, techniciens, ouvriers qualifiés, …) ... d'autres ont progressé plus rapidement en prenant plus vite le train de la révolution numérique.

LES CAUSES - Le système scolaire & éducatif ?

Classements PISA (compétences des élèves de 15 ans) en 2018 (source : OCDE)



LES CAUSES - Le système scolaire & éducatif ? Orientations scolaires ?

Chaque année en France, autour de 15% des jeunes sortent du système scolaire sans aucune qualification …

… bien évidemment, la qualité du système éducatif est logiquement corrélée à des composantes majeures de nos économies comme le taux d'emploi, les gains de productivité, le degré de modernisation des entreprises et surtout le poids de l'industrie : **on observe que plus le classement PISA est faible, plus la VA manufacturière l'est aussi**.

Les effectifs des élèves en formation professionnelle en lycée sont plus faibles de 8% en 2018 par rapport à 2000 …

LES CAUSES - Culturelles et politiques ?

Même si nous entrons de plus en plus dans une société de l'immatériel et de la connaissance, **une société « post-industrielle » …**

… c'est un mirage de croire que l'industrie finira par disparaître : elle est aussi totalement partie prenante de cette société de la connaissance (informatique, télécom, nouvelles technologies, IA, Big Data, …) **et également un puissant vecteur pour d'autres activités qui lui sont liées.**

Les économies occidentales sont effectivement désormais à 80% des économies de services **mais 80% des exportations mondiales (hors énergie et mat. 1ères) sont des exportations de produits manufacturés**.

LES CAUSES - Culturelles et politiques ?

Cultivons-nous encore l'envie d'inventer, d'innover, de concevoir, de fabriquer, de développer et maîtriser des filières de production ? Tout ce qui nous avait conduit à la Caravelle devenue Airbus, au TGV, au programme nucléaire, au réseau téléphonique le plus moderne du monde, …

L'image de l'industrie s'est progressivement dégradée dans notre inconscient collectif. **Ne sommes-nous pas passés du statut de producteur à celui d'intermédiaire** (celui qui achète et vend les produits fabriqués ailleurs) **?**

Le noyau dur des élites françaises jusque dans les années 80 a été constitué d'ingénieurs de haut niveau, ce qui reste vrai en Allemagne, en Chine et dans une moindre mesure aux USA. Depuis plus d'une génération, nos élites sont davantage issues de l'administration et, dans une moindre mesure, des professions libérales.

ENJEUX, LEVIERS & OUTILS POUR UNE NOUVELLE AMBITION INDUSTRIELLE

Quelques réflexions & questionnements

QUELQUES RÉFLEXIONS & QUESTIONNEMENTS pour aujourd'hui et demain ?

RELOCALISER : la meilleure solution ?

Attention aux incantations qui ne prennent pas en compte la réalité complexe des chaînes de valeur et qui sont de fait illusoires (ex : Airbus, automobile, … et même les masques !)

Disposons-nous encore des savoir-faire industriels ? Composants électroniques, écrans tv/ordi/tel, médicaments, … Il faut se rendre à l'évidence, l'Europe est absente de certaines chaînes depuis trop longtemps et le saut technologique pour relocaliser est hors de portée, tout au moins à court terme.

Contraintes économiques : sommes-nous prêts à payer plus cher ?

Contraintes géographiques : les ressources en matières premières industrielles restent inégalement réparties sur la surface du globe ...

QUELQUES RÉFLEXIONS & QUESTIONNEMENTS pour aujourd'hui et demain ?

LOCALISER, (RÉ)-INDUSTRIALISER ? … plus adapté sans doute

Identifier / auditer nos spécificités locales ou régionales, nos domaines d'excellence et leur potentiel … et nos faiblesses également => subtil équilibre entre efficacité économique, robustesse en période de crise et résilience après le choc.

Soutenir, améliorer, transformer et structurer le tissu industriel existant : accompagnement, effets d'entraînement, collaboration, coopération, co-traitance, apprentissage commun, dynamiques gagnant/gagnant, …

Favoriser la constitution (ou le renforcement) d'écosystèmes industriels à échelles et gouvernances pertinentes : projets / objectifs partagés et co-construits par toutes les composantes et compétences de la société (privé/public, divers secteurs d'activité, …).

QUELQUES RÉFLEXIONS & QUESTIONNEMENTS pour aujourd'hui et demain ?

FORMER, FORMER, FORMER ! Sans compétences pas d'ambition

Former les actifs et les futurs actifs, monter partout en compétence (et en appétence pour les métiers industriels), revaloriser les formations scientifiques et techniques, faire bouger les lignes culturelles, ...

Investir davantage dans la « nouvelle économie » qui irrigue de plus en plus l'ensemble des secteurs d'activité et qui génère les gains de productivité les plus forts. L'industrie de demain ce sont les nanotechnologies, la biotechnologie, l'information (internet et ses applications, le big data, …) et le cognitif (IA, robotique, cobotique, …).

Former aussi à la conduite du changement et à l'anticipation puisque les progrès rapides du numérique seront demain sources d'autres séries de disruptions successives**.**

QUELQUES RÉFLEXIONS & QUESTIONNEMENTS pour aujourd'hui et demain ?

ENTRE URGENCE & TEMPS LONG … différents horizons

Derrière l'émotion du moment et l'urgence légitime d'enclencher des changements, une ambition industrielle se construit également sur le long terme (investissement dans les compétences, structuration de nouvelles chaînes de valeur, transformation des entreprises, …).
Une telle ambition, c'est l'affaire d'une décennie au moins (stratégie politique de long terme).

Dès aujourd'hui toutefois, nos entreprises industrielles locales ont-elles déjà un pied dans l'industrie de demain, **sont-elles prêtes ou bien en danger ? Leurs marchés sont-ils ceux de demain ?**

Et dans le même temps, l'industrie doit opérer une transition énergétique, la crise du COVID a accéléré les attentes sociétales, bouleversé certains usages (RH, télétravail, …).
Les enjeux sont donc multiples !

TABLES RONDES

1 - Des industries en constante transformation et renouvellement.

2 - Les compétences, la formation mais aussi l'envie d'innover, d'entreprendre (autrement ?).

3 - Industries et innovations de rupture en Vendée.

4 - Quel avenir et quelles opportunités pour l'industrie ligérienne ?

Des industries en constante transformation et renouvellement

Nicolas DUCEPT – PDG de MECAPACK

Landry MAILLET – PDG de ABCM

Les compétences, la formation mais aussi l'envie d'innover, d'entreprendre, …

Claudy BELLION – Directeur de l'ICAM Vendée

Marc GIBIAT – Directeur des Programmes Bachelor et Mastère Spécialisé – AUDENCIA

Jalil LAHMAR – Directeur de l'IUT de la Roche-sur-Yon

Industries et innovations de rupture en Vendée

Julien BLANCHARD – Président de Hoffmann Green Cement Technologies

Jérémy CANTIN – PDG de E-NÉO

Olivier KIMMERLING – PDG de Prodlab

Quel avenir et quelles opportunités pour l'industrie ligérienne et vendéenne ?

Jean-Michel RENAUDEAU – Président Renaissance SAS -
Conseil en stratégie, Innovation et internationalisation

En conclusion et ouverture …

ENVIE PASSION

VOCATIONS D’INGÉNIEUX